Supplique avant de s'embarquer pour Cythère

Le 2 septembre 1771 - Marion Dufresne au ministre

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/29, f°186

Lettre adressée à M. de Boynes qui a succédé au duc de Praslin au ministère de la Marine.

C'est Philibert Commerson qui après être passé à Tahiti avec l'expédition de Bougainville avait nommé cette île la « nouvelle Cythère » (base docu => En novembre 1769, publication dans le *Mercure de France*)

=====

A l'Isle de France le 2 septembre 1771

Monseigneur,

Le désir d'accroître des connaissances qui intéressent ma partie, d'être utile à la navigation, d'augmenter notre commerce, et de le porter dans une partie du globe où notre pavillon est à peine connu, sont les motifs qui m'animent et qui m'ont décidé à accepter l'expédition que MM. le Ch. Desroches et Poivre me confient pour l'île de Cythère, d'où je dirigerai ma route dans toutes la mer du Sud pour y faire des découvertes. Comme ils vous rendront compte de leurs vues et de mes projets, je crois devoir vous épargner des détails qui ne seraient que des répétitions ; je me bornerai à vous supplier, Monseigneur, de vouloir bien prendre en considération que cette entreprise qui peut être très avantageuse pour l'Etat, nécessite des dépenses assez considérables, et que ces mêmes dépenses sont à ma solde et à celle de M. Magon. Je ne les regretterai pas si quelques succès sont le fruit du voyage long, pénible et hasardeux que je vais entreprendre.

Comme mon zèle ne me met pas au-dessus des événements, s'ils m'étaient entièrement contraires, et que je succombasse aux fatigues qui m'attendent, j'implore votre bienfaisance, Monseigneur, en faveur de Madame Marion, vous suppliant de lui accorder une pension, seule grâce que j'ai sollicitée de M. le Duc de Praslin en lui annonçant mon expédition, et que je réclame de vos bontés. J'ose espérer que vous serez porté à m'accorder cette faveur, s'il vous plaisait de vous faire rendre compte de mes services dont voici quelques époques.

En 1746 je fus chargé de ramener *le Prétendant* d'Ecosse.

En 1747 j'étais premier lieutenant sur *l'Invincible*, étant de l'escadre qui, quoiqu'elle ait été prise, a soutenu le combat le plus opiniâtre de la guerre.

Depuis j'ai commandé successivement des vaisseaux de la Compagnie aux Indes, des bâtiments du Roi en Europe, et fait toute la dernière guerre dans ces mers avec quelques distinctions, puisque mes services m'ont valu la croix de St Louis et le brevet de capitaine de Brûlot.

En mettant sous vos yeux, Monseigneur, les diverses occasions où j'ai été employé, je cherche à vous intéresser en faveur de la continuation de mon zèle ; je désire aussi que vous vouliez bien être persuadé que ce même zèle est l'âme de mon expédition, que c'est par lui que je dirigerai toutes mes opérations, et que je serai comblé si elles répondent à l'envie que j'ai de me rendre utile, et de mériter à mon retour les grâces du Roi et vos bontés.

Je suis avec un respect infini,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Marion Dufresne

* * *